

Tissesmit

710 Logements RHP seront distribués avant la fin 2017



Le wali, Abdelkader Benmessaoud, accompagné des membres de l'Exécutif s'est rendu, lundi, dans le quartier Hassan Abdelkader à Tissemsilt. M. Abdelkader Benmessaoud consacre beaucoup de son temps à écouter les citoyens tout au long de sa visite pour connaître leurs préoccupations et leurs problèmes. Ces problèmes qui tournent autour du logement, la route, le gaz de ville, l'assainissement, l'AEP... A travers cette tournée, le premier chef de l'Exécutif a été accueilli positivement par la population du quartier Hassan Abdelkader. Quelque 710 logements (200 unités à Sef-fah, 140 à ZHUN, 80 unités à la route de Hamadia et 290 autres), réalisés au titre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP) seront attribués à Tissemsilt avant la fin du mois de novembre prochain, a annoncé, lundi, le wali. Lors d'une rencontre avec les citoyens du quartier Hassan Abdelkader, un site précaire du chef-lieu de wilaya, le wali, Abdelkader Benmessaoud, a souligné que ces loge-

ments seront destinés au relogement des familles résidant dans ce site. L'opération se fera par étapes et selon les priorités, a-t-il indiqué. Le chef de l'exécutif de la wilaya a annoncé que 2.900 logements sont en cours de réalisation dans la ville de Tissemsilt au titre du programme RHP, au moment où la direction de l'habitat a recensé plus de 3.300 logements précaires au chef lieu de wilaya. Par ailleurs, Abdelkader Benmessaoud a annoncé que des solutions idoines seront dégagées aux problèmes que rencontrent les habitants de ce quartier avec la régularisation juridique de la première tranche des habitations précaires et ce, dans le cadre de la loi 15/08 fixant les règles de conformité de constructions et leur achèvement. Le wali a ordonné la constitution d'une commission, composée de plusieurs secteurs pour résoudre, d'une manière urgente, les problèmes de ce quartier et lancer les divers travaux d'aménagement urbain (revêtement

de la route, réseaux d'assainissement, électricité, eau, gaz), suivre l'opération de régularisation juridique de la tranche de logements précaires et le relogement de familles résidant dans le vieux bâti. Toutefois, il a mis en garde contre toute tentative de construction de nouvelles habitations précaires au sein de ce quartier, rappelant que la loi sera appliquée avec fermeté contre les fautifs. Le wali, veut assurer les habitants de ce quartier populaire, de sa disponibilité à donner des réponses positives à toutes les doléances. « Il est vrai que le logement occupe toujours une place prépondérante au titre de telles visites et, d'une façon générale, toute notre action et les efforts qui sont déployés sur le terrain au titre de la réalisation du programme de développement alloué à la wilaya, sachant de surcroît qu'il constitue une préoccupation sociale majeure de la population », a affirmé M. Abdelkader Benmessaoud, wali de Tissemsilt.

M'HAMED B.

AEP à Tizi-Ouzou

LANCEMENT DES TRAVAUX D'INSTALLATION D'UN ÉQUIPEMENT SUR FOND DE CONTESTATION CITOYENNE

■ Des travaux d'installation d'un sur-presseur au profit du village d'Issiakhen Oumedour à la sortie Est de la ville de Tizi-Ouzou ont été entamés sur fond d'une contestation citoyenne, a-t-on appris du directeur local de l'Algérienne des eaux (ADE), Berzoug Amar. Ces travaux ont été lancés alors que des villageois ont fermé, dans la matinée, la Route nationale N 12 pour demander l'augmentation de la pression d'eau de la conduite qui dessert leur hameau. Selon les manifestants, ce problème prive des foyers d'un bon débit d'eau. "L'eau coule en mince filet de nos robinets et il nous faut plus d'une heure pour remplir un seul bidon de 10 litres", a témoigné un villageois qui a ajouté que ce faible débit "ne permet pas le fonctionnement des chaudières et laves linge". Le comité de village d'Issiakhen Oumedour avait entamé des démarches auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE) pour demander le placement d'un sur-presseur afin de régler ce problème de faible pression. N'ayant rien vu venir, ils ont décidé de descendre dans la rue pour exiger la prise en charge de cette doléance. M. Berzoug a indiqué à l'APS qu'il s'est rendu à Issiakhen Oumedour où il a rencontré les manifestants et les a rassurés que leur doléance n'a pas été ignorée et qu'elle est prise en charge. D'ailleurs l'ADE a lancé, ce même jour, les travaux d'installation du sur-presseur, a-t-il affirmé. Ce même responsable qui a déploré le recours des habitants de ce village à la fermeture de la route, a expliqué que la procédure d'acquisition d'un vase d'expansion pour augmenter la pression de l'eau a été lancée le 31 mai dernier. "La procédure a certes pris un peu de temps pour l'acquisition de cet équipement électronique et de ses accessoires, mais ce dernier a été acquis et l'ADE se préparait à le placer", a-t-il rassuré. M. Berzoug a rappelé que ce même village de moins de 5000 habitants est alimenté à partir d'un forage réalisé sur l'Oued Aissi, un affluent de l'Oued Sâbaou. Il reçoit un volume d'eau de 800 m³/jour. Il a aussi observé que certains foyers situés au même niveau que le château d'eau qui alimente ce hameau souffrent effectivement d'un problème de faible débit d'où la décision de l'ADE suite à une réunion avec le comité de ce village, d'installer un sur-presseur qui permettra d'augmenter le débit. La fermeture de la RN 12 par les habitants d'Issiakhen Oumedour avait causé des désagréments à de nombreux voyageurs qui n'ont pas pu rejoindre leur lieux de travail, tandis que certains ont dû faire de long détours pour rejoindre le chef-lieu de wilaya ou les localités de la région Est tel que Azazga, Mekla, Bouzguène, Fréha, ou vers la wilaya de Bejaia, entre autre.

APS

TOUDJA Les marchés sont attribués **De l'aménagement urbain pour plusieurs localités !**

La commune de Toudja, située à 16 kms au nord-ouest de Béjaïa est très connue pour ses vestiges datant de l'époque romaine. Qui ne connaît pas l'aqueduc de Toudja, un véritable chef-d'œuvre construit à partir de l'an 137 après J-C. Par un ingénieur romain du nom de Nonius Datus. Cet aqueduc a été réalisé pour alimenter l'ancienne ville de Béjaïa, Saldæ en l'occurrence, en acheminant l'eau de la source sur une distance de 16.5 kms. Passant via des tunnels et des précipices, l'eau arrivait à destination par la force gravitaire. Ce monument archéologique continue de susciter encore de nos jours la curiosité et l'émerveillement des visiteurs de cette région, connue pour la qualité supérieure de ses eaux. Mais face à ce "clin d'œil" sur l'histoire de la région de Toudja, il y a la réalité peu reluisan-

te de cette commune, confrontée au sous-développement et aux carences multiples. Constituées de plus de 40 localités, entre villages et hameaux, la commune de Toudja peine à trouver ses marques, et à se départir d'un lot de problèmes. Nonobstant l'existence d'une zone d'activité à Larbâa dans cette municipalité, il n'en demeure pas moins que sa non-exploitation "énigmatique" fait qu'elle ne profite pas à cette localité, qui compte beaucoup sur les subventions de l'état. Celles-ci sont "dépensées" essentiellement dans les projets d'aménagement urbain, afin de couvrir les déficits dans ce volet. À cet effet, plusieurs projets ont été attribués récemment par l'APC à des entreprises sélectionnées par la commission d'attribution des marchés. On peut citer, entre autres, l'aménage-

ment d'espaces verts au chef-lieu communal pour une enveloppe financière de l'ordre de 1 299 670.40 da, l'aménagement et le bétonnage des ruelles du village Ath Yakhlef, lequel a été attribué pour un montant global de 1 666 000.00 da. Dans le même contexte, le village Ithrouiyen est concerné aussi par le bétonnage de ses ruelles, pour enveloppe financière de 2 392 376.00 da. Pour leur part, les réseaux de l'AEP et de l'assainissement du chef-lieu sont concernés aussi par une opération de réfection, pour un montant total de 1 264 018.00 da. Et enfin, la localité d'Aït Bourabâa va bénéficier sous peu d'un projet qui se rapporte à l'achèvement de la réhabilitation de ses accès, pour 773 500.00 da. Syphax Y.

RESSOURCES EN EAU

Necib reçoit l'ambassadrice du Canada

Le ministre des Ressources en Eau, M. Hocine Necib, a reçu hier au siège de son département ministériel son excellence l'ambassadrice du Canada, Mme Isabelle Roy. Madame Isabelle Roy qui achève son mandat diplomatique à Alger a effectué une visite d'adieu et en a profité pour réitérer l'intérêt de

son pays à poursuivre la coopération bilatérale dans le domaine des ressources en eau, qualifiée déjà d'excellente. De son côté, M. Hocine Necib a affirmé sa disponibilité à renforcer davantage la coopération entre les deux pays à travers le partage d'expérience et de transfert de savoir-faire.



GRANDS TRANSFERTS D'EAU À SÉTIF

METTRE FIN

AU STRESS HYDRIQUE

La visite de travail et d'inspection effectuée par une délégation de responsables du ministère des Ressources en eau au niveau de grands projets relevant de ce secteur — au moment notamment où la wilaya connaît de véritables contraintes en matière d'alimentation en eau potable — n'a pas été sans relever une importance particulière par les décisions qui ont été prises sur chaque chantier pour lever ou alléger certaines de ces contraintes en attendant l'achèvement de grands projets qui sont en voie de réalisation avancée.

Des projets d'autant plus importants qu'ils revêtent un caractère stratégique et s'appuient sur les spécificités de la wilaya où la ressource est plutôt rare, impactée davantage par l'insuffisance de précipitations qui a amené l'Etat à investir dans une forme "d'hydro-solidarité" entre des régions pluvieuses et d'autres qui le sont moins investissant de ce fait dans de grands projets structurants, à l'instar de celui des grands transferts qui a fait l'objet de la plus haute attention lors de cette visite, sachant que ce méga projet irriguera 36.000 hectares et apportera de l'eau potable à plus de 1.700.000 habitants.

A ce titre les membres de cette délégation se rendront d'abord sur les hauteurs de Beni Azziz, aux confins de la wilaya de Jijel où ils inspecteront le «système



Est» destiné à transférer à partir du barrage d'Erraguène dans la wilaya de Jijel, 42 hm³ d'eau pour la consommation de 750.000 habitants et 149 hm³ pour l'irrigation. Sur ce chantier avancé, un intérêt particulier sera porté sur cette galerie d'aménée d'Ain Sebti dont les travaux, avaient connu des arrêts prolongés en raison de contraintes techniques, causant le blocage du tunnelier et l'effondrement des vousoirs de la galerie sur 20 mètres, après le creusement de 4,5 km.

Des solutions adaptées au système et des financements trouvés après les études géotechniques et les travaux ont repris depuis décembre dernier en tranchées pour les 15 km restants avec un autre tunnel traditionnel de 800 m. Des avancées qui permettront au directeur général de l'ANBT de

souligner que fin novembre 2018 ce système sera mis en service et l'eau arrivera au barrage de Draa Eddis dans la commune de Tachouda.

Une échéance qui ne sera pas sans se traduire par un sentiment de satisfaction sachant les contraintes qu'aura connue la réalisation de ce système et la complexité d'un terrain qui aura réservé bien des surprises aux réalisateurs faisant dire au wali toute sa disponibilité à suivre personnellement ce projet et cette échéance, bien qu'aucune contrainte n'est relevée dans cette wilaya souligneront les différents intervenants.

La déviation définitive de la RN 77 touchée par la cuvette du barrage de Tabelout dont le taux d'avancement a atteint 71% avec deux viaducs, l'un de 1.150 mè-

tres qui est achevé à 85% et le second de 910 mètres dont le taux d'achèvement a atteint 94%, inciteront le wali à revenir sur le lâcher d'eau à une cote prescrite sachant que 189 hm³ seront transférés par ce système avec pas moins de 40 km de conduite qui relieront le barrage de Tabelout, un joyau en la matière à Draa Eddiss.

La délégation se déplacera ensuite complètement à l'opposé, sur l'autre «système Ouest» qui est appelé à transférer 122 millions de m³ à partir du barrage d'Ighil Ernda dans la wilaya de Bejaia vers le nouveau barrage de Maouane dans celle de Sétif. 56 hm³ seront consacrés à l'alimentation en eau potable de 1.106.770 habitants et 66 hm³ pour l'irrigation de 15.800 hectares des plaines de Bazer Sakhra. La visite du barrage de Maouane complément achevé et qui engrange déjà 7.382.000 m³ actuellement, l'alimentation en eau potable de 7 communes de la zone nord de la wilaya à partir du barrage de Tichy Haf, le reclassement du CW 139 ainsi que les travaux d'équipement du périmètre d'irrigation des hautes plaines sétifiennes sur une première tranche de 9.319 hectares seront d'autres projets à être inspectés avec cet autre grand projet qui accuse des retards importants et a fait l'objet d'un constat rigoureux.

F. Zogghi

LORS D'UN CONSEIL INTERMINISTÉRIEL PRÉSIDIÉ PAR LE PREMIER MINISTRE

Tebboune demande une expertise sur la filière lait

Par

Ziad Abdelhadi

LES CONTRAINTES et les dysfonctionnements qui caractérisent ces derniers mois la filière lait ont été examinés lors du Conseil interministériel qui s'est tenu lundi dernier sous la présidence du Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, en présence des ministres des Finances, Abderrahmane Raouia, de l'Industrie et des Mines, Mahdjoub Bedda, de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, du Commerce, Ahmed Abdelhafid Saci, et des Ressources en eau, Hocine Necib, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Abdelmadjid Tebboune a instruit lors de ce Conseil, le ministre de l'Agriculture à l'effet de procéder à la constitution d'un groupe d'experts avec pour missions principales d'«étudier les conditions qui président au fonctionnement de l'ensemble des activités liées à la filière lait dans leurs différents volets et segments». Il s'agit également de «déterminer les facteurs à l'origine des dysfonctionnements périodiques constatés dans la gestion du marché des produits laitiers, et de définir les



Photo : S. Zehair

mesures préalables à prendre, en première instance, en vue d'assurer toutes les conditions nécessaires au contrôle et à la régulation des activités liées». Le communiqué a pré-

cisé enfin que le rapport portant résultats et conclusions issus du travail du groupe d'experts doivent être soumis au Premier ministre dès sa finalisation. La tenue de ce Conseil

interministériel consacré à la filière lait est fort appropriée dans la mesure où cette filière fait face à de multiples problèmes, notamment ces derniers temps, aussi bien à l'amont

(production) qu'à l'aval (transformation et commercialisation du lait, en sachet notamment) et cela malgré les nombreuses mesures prises par la tutelle en faveur des éleveurs et des transformateurs pour améliorer la production de lait cru, mieux approvisionner en poudre de lait les laiteries qui produisent du lait en sachet pasteurisé (LSP) et assurer en permanence la distribution du LSP, laquelle, faut-il le rappeler, a connu de graves perturbations qui ont fait couler beaucoup d'encre. Mais malgré toutes les mesures prises jusqu'ici par la tutelle en faveur des éleveurs et des opérateurs de la filière lait pour augmenter la production de lait cru et encourager l'investissement dans la production laitière, l'alimentation et la distribution du lait, n'ont pas atteints les objectifs prévus ni réalisés les résultats escomptés. Pis, de nouveaux problèmes sont apparus, notamment en l'amont. En effet, les éleveurs pâtissent des effets de la sécheresse ces deux dernières années et de la cherté de l'aliment de bétail. De ce fait, ils se sont retrouvés travailler à perte car, selon eux, le prix de revient du lait cru a grimpé à 75 DA alors qu'ils le cèdent entre 25 et 30 DA.